

SOCIÉTÉ

Inégalités dénoncées grâce à la BD

L'ASBL Cultures & Santé a recueilli et illustré les témoignages de Bruxellois d'origine étrangère

Raconter, dénoncer et proposer des solutions contre l'inégalité et les injustices qui touchent les personnes d'origine étrangère par la bande dessinée, c'est l'objectif d'« Il était une voix ». Le projet, porté par l'association Cultures & Santé, est basé sur les témoignages de Bruxellois prenant des cours de français langue étrangère.

Sofia vit à Bruxelles dans un appartement d'une seule chambre, avec sa fille. Il est petit, froid et humide. Les logements corrects coûtent trop cher. Ailleurs, une mère de famille originaire d'Afrique souffre de ne pas parler assez bien français et de devoir dépendre des autres pour des tâches aussi indispensables que prendre un rendez-vous chez le docteur. Emre, lui, enchaîne les boulots pénibles en intérim...

Autant d'histoires que l'ASBL Cultures & Santé a récoltées et a décidé de retranscrire sous forme de BD. Ces récits viennent de témoignages de personnes ayant suivi des cours de français langue étrangère à l'association Eyad, basée à Saint-Josse. « Sur l'année scolaire 2014-2015, nous avons fait une action de formation en citoyenneté avec Eyad », explique Dominique Durieux, du secteur cohésion sociale de Cultures & Santé. « Les par-

ticipants devaient définir les problématiques dont ils voulaient parler, puis nous avons réfléchi à des solutions, des actions citoyennes. »

DES SITUATIONS DIFFICILES

Les participants ont voulu faire part de situations quotidiennes, qu'ils estimaient injustes, et touchant des proches ou eux-mêmes. Elles touchaient particulièrement l'accès à la santé, l'éducation, le logement et le travail. Le groupe était composé de femmes et hommes originaires du Maroc, de

Les participants voyaient leurs problèmes comme une fatalité

Turquie, d'Iran, d'Erythrée ou encore de Colombie. « Ils voulaient dénoncer des inégalités, on voyait leur souffrance », se souvient Dominique Durieux. « Mais ils ne prenaient cela comme une fatalité, ne se rendaient pas compte qu'ils ont des droits et un pouvoir d'agir. »

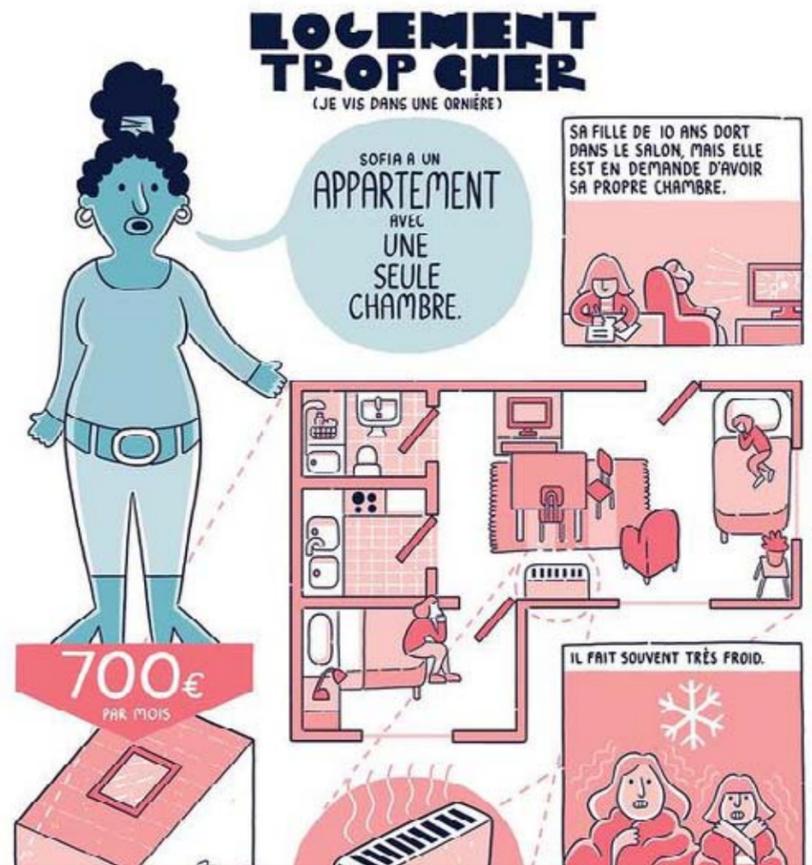
Le projet avec ces personnes est terminé depuis juin 2015, mais il continue de vivre sous une autre forme, puisque Cultures & Santé a décidé de reprendre certains de ces témoignages récoltés à l'époque

pour les retranscrire en bande dessinée. Les deux illustrateurs de l'association, Daniel Noguero et Marina Le Floch, s'occupent depuis janvier 2016 d'illustrer ces histoires individuelles mais qui reflètent des problèmes beaucoup plus larges de notre société, à Bruxelles notamment. « Depuis quelques années, on discutait du besoin de trouver de nouveaux supports pour les outils pédagogiques de Cultures & Santé, et nous avons pensé à la BD », raconte Daniel Noguero, réjoui par le projet.

DES SOLUTIONS POSSIBLES

« Le plus dur, mais aussi, du point de vue du dessinateur, la partie la plus intéressante, c'est de prendre le récit brut et le transformer pour le découper en 3 à 5 pages. » Et les BD ne se contentent pas de montrer les problèmes. Il s'agit avant tout de créer un outil pédagogique. Chaque histoire se termine donc par des solutions envisageables, des moyens concrets d'agir à petite ou grande échelle. « Effectivement, souvent les histoires sont attristantes, mais c'est bien qu'elles finissent toutes avec de possibles solutions, pour essayer de garder une certaine positivité », commente l'illustrateur. Les histoires déjà illustrées sont disponibles sur le site iletaitunevoix-bd.be et une impression papier est prévue pour cette année.

MARIE HAMONEAU



Un extrait d'une planche réalisée dans le cadre du projet « Il était une voix ». © Daniel Noguero

CULTURE

Musée Armée : 5.300 signatures

Le « Mouvement citoyen pour la Sauvegarde du Patrimoine national » lance une pétition réclamant la sauvegarde et le maintien des collections du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (MRA) au Cinquantenaire ainsi que le classement des salles historiques, a annoncé ce week-end le comité de quartier bruxellois Tervuren/

Montgomery dans un communiqué.

« Nous ne sommes pas d'accord de laisser Bruxelles, siège des musées scientifiques fédéraux, phares culturels internationaux, se vider de son patrimoine », ajoute le comité.

Lancée lundi dernier, la pétition avait déjà recueilli près de 3.500 signatures samedi après-midi et

plus de 5.300 signatures dimanche soir. Adressée au gouvernement fédéral avec copie aux gouvernements régionaux, cette pétition internet réclame « la sauvegarde et le maintien des collections du/au Cinquantenaire ainsi que le classement des salles historiques du musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire. » Le Musée royal de l'Armée et

d'Histoire militaire est dans la tourmente depuis plusieurs années, notamment en raison de l'incertitude qui pèse sur son avenir. Le musée est appelé à se fondre le 1^{er} avril prochain au sein d'un nouvel organisme « transversal », dédié à la mémoire et à la gestion du patrimoine militaire, le « War Heritage Institute ». ●



Le musée situé au Cinquantenaire. © News

22731390

A STAR ALLIANCE MEMBER

UNE PAUSE S'IMPOSE EN AMÉRIQUE DU NORD.

à pd
€499*
A/R.

Que vous préférerez le grizzly ou l'ours polaire, la bannière étoilée ou la feuille d'érable, Brussels Airlines vous y emmène. Offrez-vous une pause transatlantique à partir de €499* aller-retour !

brusselsairlines.com
ou votre agence de voyages.

brussels airlines

* Conditions - voir brusselsairlines.com